

homme de qualité, qualité d'homme à molécule nouvelle, trottoir high-life des attitudes où arc-bouté sur un non-aboutir, il se retourne dans le révolter du saillir de la rompre, en état de malalchimie avancée, abstrait l'acné technologique de ses terrasses jonchées de câbles, change en formule médoc une fourmiquie habitée par médecine osirisque, chimère empaillée d'un sommeil sous hypnose, elle s'imbibe à former visions spongiées de truie et d'autruie, proches approches, toutes digues broyées, de son lisier hérétique, l'homme prend date de ses essences de licence, de sa synthèse solaire, fin or de sa vie radicale, il s'ingénie à fuir à coups de cachets nunctiques, à chlorurer salvarées locales, ossature perméable de doses quotidiennes sans répit, toi l'expérimental, tu n'es qu'expir d'un vrai péril de ta tournure d'esprit qui *desperada* en ferment bachique, toi de trachée qui déchiras la constellation du secret ingurgitant de substances, non pour quelques stances de génie au son unique, mais pour un clip de fouteurs inodores, rejoins ta livraison de voluptés, ton volubilisme aérostatique, avant que l'inner chemistry ne te transforme en sac d'organes pétant fusibles de ton intégrité, ruches de soleil fléchant le haut des villes de leurs lointaines scies musicales, jouis de doux paysages à visage intérieur, puises-y ta première prise, dans la chambre à gaz de ta serre temporelle, l'abonnement spéculaire à l'équipollence de la vie et de la mort, qu'entre poussière et poussière ton changement soit pur désir de savoir, à l'image d'un nourrisson sur lequel se penche une cohorte de 2500 langues :

cuproalliage avec miel citron sans sucre ni option post-orologique artefact de haut et bas épuisés
de maculas génériquement affabulées par suspensions buvables passion du factice à l'aune de
dragées absorbées ou de ce qu'il en reste lente dilution dans le patio du corps branchial où
s'affaissent joues muselées d'attaques polaires voix opiacées d'actants polarisés quittant le moyen-
âge pour l'âge moyen de cercles skenan aux titrations fondues titubation de skull
morphinomime de bouche grimaçant effets de sevrage brutal à fond de boîte de douleur bleu rouge vert
gésine trombée de chaleur transparente sonde de fausse route sous la tonnelle de cavité crânienne
masque fentanyl qui subreptise l'origine minérale d'une momie tomologie pyrétique « jour et nuit »
avec verre d'eau/aiguille-filtre/seringue électrique pause d'évaluation en teneur de ? sec rubidium
sous muqueuse à troubles paraboliques réduit l'oser et bombe le brûler paroxystique d'une perfuge hantée
par l'être dischronique micro unités d'épilepsie barbituriant aparadoxal comprimé écrasé
(valériane aubépine passiflore) anesthésie des hyperpigments revenue par voie de dune salée par
vent sablier revenue entre fièvre et douceur ton apomorphose d'exsence sublinguale logo
takeda allongé sur une demi-vie d'élimination take-off de cabine cabiven de surface corporelle
d'osmolalité de sa veine centrale à suggestion ta quadrichimie te tercera pauvre labial qui
faiblit d'aisance fractionne tes règles prandiales tes pipettes radiosoniques niveau de sécurité
atteint quand ne vient plus ta toux mais mois après mois ton cercle vicieux d'injections ta diabolante
carcasse aux charbons actifs jumelée à ta parentère de santé ta dé-pensée de bouddha sereinement
tibétique et secrètement carencée

:

désir d'oblong souffle antre coronaire de cyclope trois papilles contenu matière vérité où chutent
cheveux ongles tension bignone d'un suspens odoraté tant haleine de broncho à fond de nez que de
bronca à luettes résineuses botuliste fuite sur le bout d'empreintes lacérées bronches respirantes
inventées par l'air concentration migraineuse d'eau bleue bande eau de cataracte surgie du
poétinalpha eau de chorégie sous peaux et racines arborifères antédéluge de génération sinus
eau du plus relaxant

phénomène arrondi au nombre inférieur de son cul de sac

pompe à

conversion de l'être devenu étrangement hospitalier

jusqu'à

la nausée de son inconscience dépassée ses protons de semaines-secondes

sa mod'haleine d'épargneur ses isorythmes sanguins qui font yoyo

cycle de sel chaud mâché avalé - vertige des balances veille/sommeil - médiateurs de feux sur tendons
grinçants - squelette interdit de boire manger fumer - carabine métabolique - incinérateur à moelle -
protection non étiquetée - le jour neutrophile se glisse dans le moindre mg comme une averse unitaire -
bromure aortale de ses symptômes sans cause - disponibilité multisécable de ses membres dispersés dans
une attente incompressible - appliquer matin et soir laisser sécher les obturations/ponctions -cuillerée à café
de neurogemme - ustensile à fibrillation prolongée - eau savonneuse sous mandrak de gel alcoolique (- 45°)
- tous protocoles suspendus - toute expression d'objet grippé - spasme migrant non ouvert - phasme nidant
à l'envers - lot granulé d'hyperscansion à venin vespula - nébuleuse guêpiante aspirée au *cold cream*

délit tréma et vitesse d'infection topique - tampon tronculaire d'instillation - simoun d'orgue à bouche -

désensibilisée par lamaline aminoxée - pollen de phanère de moisissure - bains de vapeur où l'amateur

d'étoiles devient lecteur cutané de froids intervalles - ballons concentriques dans son œil filtré d'ultra -

palpité dans sa clairance - lesté de déchets - banal contrecoup - succédané cardiaque ou cardioïde antireflet

- vanne solvante d'un décollement immédiat - hydre carbonique d'organes aériens - ne plus être là n'est la

question -

céphalophyte

d'un supplice de tantale à un guichet de permue tétanique
(tient-il le coup ?)

fleet spire gamma

(vas-y ! augmente progressivement ...)

mixée à spotofire ou pile carter

(à prendre telle quelle)

monoformule spectrale vectrale ?

(envisager tous les cas de figure)

parasite sédateur

(attention ! prévention au moindre saignement !)

que donne ce générique ? isole-toi sous spray – éclair thermique de goal endogène –

sa veine explosée au programme curarisant nausicalme du vortex sous transfuge fluriné (il y a un dépôt, là ! c'est à jeter !) muscles oestrogestiques (c'est extranase qu'il faut, et non équilibre !) phospho-sodas réclamés à taux chamannique

(macrolid dans le spasme de la voix) (comme une descente en rappel de corde) (l'éosine est de trop dans ce grand verre)

pose à plat le torse dans l'alambic sabbatique de sa douleur-morse diluée en gouttes de duxilose

douleur indépendante qui devient plaisir principe actif d'une pâte d'espace vrai

poison de fuseau horaire

(des cycles libres vont se chevaucher, cicatriser sera alors une réponse)

paume topo-maniaque ringer d'aguettante à sidération immédiate

(reprends-toi ! cligne les paupières pour voir !)

poursuite roac de trames sodium

(file-lui une claque ! y va tomber dans les pommes !)

hexalens scrute un bolus de 2 jours consécutifs malgré épanchement cellulaire et déperdition volémique d'antennes sous écorce de granions retard okzen en brèves émétiques où se mastiquent les pauses

d'un sous-pileux de profil humalogue précipité d'éléments jetables qui puent l'addiction inhibiteur

d'implants sous gaze drill krill et doc duofilm avec six pattes de gin hydrophobe galon vespéral de

contusions mode ouvert du signal mantadix ne plus savoir quelle mémoire magnésimer

précaution de proie traquée ludérose à sauvegarder croissance résiduelle surveiller rendement des

substances-souches enclencher amertume du repas : je *panse* à vous et à votre mur pressurisé de

méthadone sarclé de dépression

résorbé d'antigènes gaïazurs lubrifié disque vertébral sur sillons plaquenils

tu es

le propre truquiste de ton organo-pharmacopie

à l'aube ta pensée se consume, tes tons sont boîtes et flacons sur l'étagère de leurs valences où leur vie

n'est que variété rare de leur mort, compte à rebours des angles furieux de tes gestes mélange nerfs et

fibres, t'entubent tes envies sans queue ni tête noyées de lymphes endoréiques, de tolérance inconnue tu

prédis un pégase foculaire pour réduire-arrêter-réduire-arrêter-intrus blanc rond biconvexe, te

méditent tranches d'âge à panneaux prologics, ils paradent, tes orphanums hémotionnels, sous ton masque

à oxygène en même temps que tu reprends conscience, tu entends ce refrain : le 6è est jour de ramollo, le

7è jour, d'endimanchot, pulvair mimétique à autohaler, tsunami rapace fondant sur fêlures d'un

cauchemar *hivide*, d'un bouger injecteur de séquence humaine, d'un simulateur de guerre qui « *garde tes*

amis en te trompant d'ennemis », mixthèque te bordaille les plèvres, rince toute communication

contiguë, vers la saignée du coude tourne l'objectif, réaction indésirable de jeûnes importés, articles

interéthéraux de jasmine, bégayants symboles de frustration *épithermique*, pics de fer-cobalt sous macrosol

en plein galop ici, le t se détache de l'h dans l'abri tabagique d'aspirations à un mieux : si tu te

sauves toi-même là où il n'y pas péril, il y a encore désastre ! courte rémission après 24 prurits horaires,

laver ta dépendance à sec et desquamer ta vie normale, il n'y a plus de polarité idoine, mais une hypertonie

agglutinée sur les axones du crix, une théorie d'aromates, un butin de nourritures opalescentes, avec ça je

serai, dis-tu, le clone de dieu,

seigneur de fin d'année, dis-tu encore

je t'en ferai des subversets

je t'en juterai de la sermonophilie

prosodieu specimen power de mes mystères

on parle d'ongles incarnés

mais que dire des cils de ton ciel

retourné ?

ici caméra animale à retour d'effort fixée aux jambes explore discrète mutation, abarticulation de particules

proliférantes issues des laboratoires où voisinent neuroleptiques et psychostimulants qui font avorter

l'espèce, interféron de règnes évolués et percutaline d'effets zestorestiques extorquent ces extrannés pour

rien car le « que dalle » n'est pas légal, permet l'éternel retour vers un passé d'infinie avancée qui supprime

l'horizon allozoaire, biomasse corticale d'un insularium de l'indiffracté cosmique, ni phase d'oreille

proctologue, ni quasar de réplétion, ni sermion dilaté sur les périphériques de la valmine, ni thème hormonal

de théâtres stallergènes, tout est si gratuitement prodigue pour cette époque abrasée, radicaux libres du

langage s'en échappent à vitesse catanion, l'embout, l'introduire dans la bouche, presser madécassiques
ruilés sans apoptose et pontage scénobacterre, novatianiser suspension de cet actuel mode de vie par
l'anomie comme dimension et réalité de l'agir pur, degré zéro de la divinité et de sa parure immanente, avec
monsieur Volontiers ne donne pas toujours un couple en éjaculation, on les lancera à la mer, puis des
ludions dans leur chair, qu'est l'introuvespace quand les inverses s'ouvrent aux scoops élémentiels,
mégalosaures océaniques, soutras épidémiques des raz-de-marée ? les jours se déroulent de la même
façon sous l'emprise de poussière bruyante, bientôt nous nous reproduirons sans contact (la xérogénétique),
nous nous retrouverons dans un reste de réveil mal dissout, où ce qui cisaille l'espace est un couteau
palustre,

hardware de satellite ou fable de puits comme lapsus vers le haut,
des tourbillons blancs trahissent le visiophone, au milieu d'une image soleil nous avalons,
soleil nous lorgne et nous enfante, en rythme de croisière par la cursive d'hiver,
le relief entre en religion de lumière et d'insinuation au silence,
ici *danser tuning* c'est s'adapter à l'esprit non humain de la nature,
avec elle faire un pas de travers c'est n'être pas moins réel,
nous rembobinons tout autour de tout,
on ne verrouille la soi-disant usure invisible
dope d'un désir végétal galerie de soi sous illusion d'optique elle
xylophone la parentèle des journées tubule son point de chauffe
prostrée se brosse soigneusement

après la violence UV un insert de congères d'angoisse remontant de leur gaine secondaire
creuse son existence avec carnes d'acier crêtes purpurales sous la soie lourde des nuages
chou salé bourré de conservateurs paroi d'un rectangle propre où s'amorce un lacis d'escalades
olfactives l'ulcéré se met à phosphorer des tags comme dans une rixe d'ectoplasmes paroi d'écumes
de son verruifilm qui l'empêche de devenir champion en vitaroutine, beuglant : *nue ta liberté* et *rique ta*
libérale ! rebondissant sur la compression de l'énergie bardée de novofines, le pressé s'est effiloché dans
l'onde Q appuyé sur une subversion de l'endocorps 4 heures à attendre effets non remboursés
épilobes d'endiome à phonèmes symbiotes
bien que leurs frappes chirurgicales nous coûtent cher en vies humaines, nous progressons à grands pas
dans la réparation des corps, vivons sous terre et finissons par acquérir un odorat développé, nous dotons
de capteurs chimico-numériques, pour repérer l'ennemi adoptons un langage dit antennal, dont tous les verbes
sont détournés de leur sens ou cryptés en noms de traitements, de convalescences, d'interventions et
autres imbrications phalangées d'opérations diurnes, nocturnes, de stratagèmes essaimés sur l'écho du
corps territorial, ayant ainsi vécu dans l'obscurité où tout visiteur devient roi de cœur,
prêts à affronter l'hybride nous avons gardé notre langue dendritique, converti toute drug en folle food, torpillé
tout échange programmé au profit d'injectiques banalement fatales,

rien que bailler
à faire pousser mandibules
et faces de kératine,
revenir cinq cents millions d'années en arrière,
appartenir à l'appartenance,

à la manière du Messie qui arrive un jour trop tard, l'homme livre ici sa dernière quête d'être intra-lucide face
à la translucidité de ces produits que tous les jours il respire, ingurgite, triture.

Comment un être du langage peut-il résister à des bio-invasions qui le colonisent de façon aussi totale ? Ne
gagne-t-il qu'énergie et émotion singulièrement quelconques, ou bien au fond, n'acquiesce-t-il qu'à
l'irréparable ? Et comment, parmi ces substances qui nous inoculent leur temps, le temps qu'elles s'infiltrant
en nous et nous excluent de toute salvation ou rédemption, comment chacun de nous peut-il encore
s'appartenir lui-même, devenir le sans-image de toutes les images ?

in illo tempore s'inhïle et s'aneale l'intempérée bulle brillante de large présent d'enfant-bulle, se méningite
fruit de l'échec contraceptif, melodia grevée par météospasme, appareil de style et d'irrespect, fanfare
d'arrivée à bon port d'infos équine, retrouvons-nous médiateurs et non écraneurs contemplatifs, un
bizarcode lui dicte l'inspiration dans une atmosphère de géhenne nodale, un incrément vagal de rustines
ascorbiques, cet untel machinellement devient, mais personne ici n'est en crise, accouchant de solutions
imaginaires pendant l'absence de problème, cuillère-mesure de poudre 15 rouge et jaune opaque 20 brun
opaque 30 orange clair et foncé opaque 40 orange foncé opaque, *j'extr'aime tout jusqu'à la*
mort même de tout suis zenisant jusqu'à immunité complète de ma dualité oxydable me suis empreinté de
mille douceurs esclaves pour toi mon arabis subliminale !

ciel massé par le vent, suintement des paupières d'une menace millénaire, déréalisées par les bruits d'eau
du radiateur, on attend toujours ce conférencier qu'on le qualifie d'immortel pour dire qu'il a sauté dans le
vide, inventé un dragon de basalte entre les vêpres du public d'ici, transpirant au point d'orgue du soleil, sa
peau d'intox s'éponge, il halète sur un sommet élevé, s'extravase en pylône carpien, des humeurs étranges
et une image téléportée l'inventent qui invente son héros comme un boxeur ses muscles, artères debout
et couchées sonnent leurs grammas avant la disparition des symptômes, s'infecte un pneuma de volonté et

va cueillir son sébhorre au creux de lèvres fibreuses, au mitard du cristallin une crème d'intérêt à poursuivre l'inflorescence de ses cloques, à froter difficultés majeures aux mineures

greffon contr'hôte butant sur les portes du large,
une ampoule s'allume toutes les douze heures pour sortir de l'autosuggérer :
le monde parle d'atrocités, mais rien sur les dégâts invisibles,
disparue du loyer des mots la fantaisie part en duel avec verres tasses éclats de rire,
dans la ci-jointure du masque se mucyclent anis vert malt et poudre de fruit,
dynabulle est cette montgolfière à hélice,
dans un paysage bleui de fragments concassés au piolet des rudes saisons,
cesse alors le non-lieu d'une vigilance maxillaire arrimée aux heures fuyantes,
en manœuvre anténatale, dérive dans les colonnes d'air pour heurter sons contre corps,
séries volutées de leur parolyse,
transplan rapide du déjà-vu au prochain, voisin qui se fait accident,
dessalement paranormal de toute condition initiale, assoeur de toute action
mais

l'ombilic acoustique du palais se voile de fœtus et cosmos, où ne survient ni naissance ni mort, entre guillemets d'allo je t'envoie *rien* que du possible résorbant *tout* réel, une subeuphorie des phrases, un retour au sommeil de leurs enchaînements, un sans-fin à vol d'oiseau placentaire, ton avant-vie est atlantide préaudionnelle engloutie par la tendresse, imbibée par une nova prorigynelle, liquide d'innériens sous ovoïstation sensorielle, donacteurs anonymes parlent à eau *forte*, leurs voix de grès et de galène bondissant en dyspnée, fendant le phare par réflexes fébraux, cures échophoniques, holosaletés d'urufuines, iodisés magasins à paliers de sens, mi-acalmies trompeuses des trombes, une rosacée fractale m'happe sur la spiraleft de son axe, suis zappé par mon propre réveil où ne vois devant moi qu'un nécessaire de lavement, l'ex-banni que je suis se retrouve donc à l'hosto, entend une bouilloire-boeing dans le ciel, hurle : mon démicament, mon démicamant, se déboîte méchamment le coude en luttant contre les infirmiers, retombe à nouveau dans un coma d'imots dépassés amphiscopie bondieuse mappemonde ébranlée gélidose frit-rite risperdue gélignite au défilé de la muqueuse tépale étio-sosie à même une marée humaine penchée sur son plexus cloportes virtuels parasites fondus dans leur morve neupogène leur hibispirit d'abdication partielle leur test de champ migrasile & leur syrinx de nitrocaïne pancroix de viande potasse diluée dans un jeu d'o à l'agonisse sérôme topiquement végétatif disjonction éruptile d'un zoo viral flottille piercingle boues d'étain climats surfactants lubies-tensions d'avenir tue-mouche
vesous de réalité à sang chaud

bébés doppler du mur des lumières

lieuse fémorale femme orale féminorale en gals de formes des lieux communs, des alcalis d'hier et d'aujourd'hui

pensez à 300 000 microfilms pour aspirés du néant *cheveux d'ange* sous les eaux en furie
songez à la douceur des étoiles filantes aux téguments du désordre cosmopolite
phalanstère d'un mirage de boue colonie des tables du dépeuplement
hot line d'hologamie posthume

hippocampe de solutions buvardes

je me parsème dans votre délivrance indolore vous les 300 000 disparus je vous imagine
passage de l'ancien au nouveau
endocardie de nouvelles frontières,
goménolé de fantasmes jumeaux,
oilfaction d'un soudain scandale qui rampe sous mon lit d'holgième,
hivernum fourré jusqu'à la gueule débordant de formules non apprises

me prends de la pandrolone, sous effet, me mets à psalmodier :
koudou koudou koda koudou koudou koudou koda koda !
bushman contre koudou cours, koudou contre bushman cours,
mêmes esprits pattes et pieds sur le sable flairé,
iXo, iXo, trace, silencieux,
ton collier de sueur qui te cisaille la colonne,
méduse l'animal traqué dans le marathon homme-bête,
jusqu'à ce que vos regards endorphiques
échangent lance et cœur de fin et faim

décharge de langue érectile vu sa nature caméléon
fastfoutre d'insectes sur fleurs à février de grêle

raie de conscience intermittente
contact inscrit dans tout organe de perception
devenir d'ombre portée de l'autre
sa fiche angélétique
sa gargousse des lésions de l'instant
ses lombaires secousses,
écrire avec le corps,
on entend souvent ça !
c'est quoi écrire ?
c'est qui le corps ?
l'exulte-sol le soi d'aragne
des phénotypes de la chair

sucs internes de sa licence ès loques

à force de les *sucker* quotidiennement
ne suis-je pas en train de m'expulser de mon âme
comme un tamagotchi qu'on nourrit et néglige
tue et ressuscite ?
moi homo sucker et random ranz d'homme caractères vistas m'headent avec force zips
flybox keycall hardshine et path to badware
sans délai ni delay disparais-je dans la matière
comme martyr de ses particules ?

suis yak de néposcience
illuministe plasmion
ou synthèse du sang de vers courant
ou oncovanité de son génétisme
run run run run run run run
à force de voyager dans le temps hoquetant des génériques
me collisionne en avant et en arrière
me *tempse* dans l'irrencontre de moi-même
collusion primaréelle
champ gémaillé de liège
et de glycérine
séquence d'émotion à tourner vite
ride masquée
de savon surgras
homéopathos sur demande
je
survis entre deux intervalles sériels
sous diaphragme décollé
m'en tiens au vibrato de l'infarctus
au tango versatile d'un microsillon

coulée d'images pyroclastiques
sous souffle violent
arbres frissonnent comme êtres de nerfs feuillus
(relayez-moi une heure, je vous en prie, que je m'anéantiSe devant le monstre vulcanien)
visible y devient plus vrai qu'électroson
en mode planaire
y sont incidence submergée
suspension percale du paysage carbonaté
où visible affine et raffine herbe
de métaphore
verdure de *métamore* de votre feuille de route
à graviter sur la chimie d'une même aventure intra terrestre
de primate de qualité à homo vulcanis
de chimie de mort à chimie de vie